

## Note de la traductrice

L'idée d'*adapter* le livret de l'opéra *L'Homme de Manufacture* est née de la rencontre entre l'auteure dramatique et sa traductrice...

Małgorzata Sikorska-Miszczuk, l'une des dramaturges les plus connues et reconnues en Pologne, sollicitée également pour la rédaction de scénarii de films, a reçu une commande de livret d'opéra – un défi qu'elle a relevé avec beaucoup d'intelligence et de talent.

L'histoire se tisse autour d'un personnage réel – Israël Poznański – fabricant et propriétaire des manufactures de filature au XIX<sup>e</sup> siècle dans la ville polonaise de Łódź. Aujourd'hui, cette ville est associée à la fameuse école de cinéma, mais à l'heure du capitalisme naissant, c'était un grand centre industriel. La ville relevait alors de la gouvernance russe. D'un côté « attractive » à cause de l'offre de travail qui attirait des milliers de paysans privés de terre, de l'autre « répulsive » à cause de l'exploitation brutale de cette main-d'œuvre sans statut national, Łódź s'est transformée, en quelques décennies, d'une petite bourgade en une gigantesque métropole, multi-ethnique, multilinguistique et multiconfessionnelle. Le destin individuel de Poznański s'inscrit dans le destin collectif de toute la ville.

C'est sans doute le contexte multiculturel, où se côtoyaient plusieurs communautés parlant différentes langues, qui a suggéré à l'auteure d'insérer dans le corps du livret destiné à l'opéra des passages en différentes langues : polonais, russe, anglais, français, allemand et même latin. Ces fragments, traduits à partir du manuscrit rédigé en polonais par l'auteure, apparaissent dans le livret d'opéra en langue étrangère. La traduction en français de ces passages m'a été confiée par l'auteure, sans doute en souvenir de notre rencontre autour d'une autre pièce de sa plume, *La valise de Pantofelnik*, que j'ai traduite dans cette même collection « Nouvelles scènes » et qui a été jouée en France avec succès. C'est alors qu'il nous est venu l'idée d'offrir

## PRÉFACE

une seconde vie à la version musicale de ce texte et de convertir le livret d'opéra en « livret » de théâtre.

La première du spectacle d'opéra, sous la direction musicale de Rafał Janiak, chef d'orchestre et compositeur, a eu lieu le 2 février 2019 au Grand Théâtre de Łódź en présence du metteur en scène Waldemar Zawodziński, des membres du jury<sup>1</sup>, des représentants des collectivités locales et des centaines de spectateurs.

L'opéra en deux actes raconte l'histoire de l'empire de coton érigé par Israël Poznański. L'action du premier acte se déroule à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ; on voit Poznański agonisant sur son lit de mort, hanté par des souvenirs, des angoisses et des remords avec, en toile de fond, le processus de décomposition de son usine. L'action du second acte est située à la fin du XX<sup>e</sup> siècle et montre l'effondrement de l'usine Poltex – une des incarnations tardives des manufactures de Poznański – devenue aujourd'hui un grand centre de loisirs et de commerce.

Ce bond dans le temps est éminemment chargé de sens et prouve que l'histoire est cyclique. C'est probablement de là que vient l'idée de dédoubler les rôles des personnages de façon à ce que chacun ait son correspondant au siècle suivant. L'ambiguïté des personnages, susceptibles de faire le bien comme le mal, nuance le jugement, tantôt critique, tantôt élogieux, des initiatives à la fois ambitieuses et salutaires pour l'usine, mais destructrices pour tant de gens.

*L'Homme de Manufacture* n'est pas une œuvre linéaire, c'est plutôt une suite d'images en apparence incohérentes. Dans le premier acte, cette « incohérence » trouve son explication : il s'agit des hallucinations d'un homme mourant ; dans le second acte, elle résulte plutôt de l'enchaînement pêle-mêle des faits réels – procès, vente de l'usine, grève, revendication des tisseuses etc.

Le livret est avant tout *dramatique*, tout se passe au niveau du texte. Rien d'étonnant à cela – Sikorska-Miszczuk est avant tout dramaturge. Le rôle de Przybysz (Arrivant / Procureur), par exemple, ne contient aucune partie chantée et sa performance d'acteur paraît parfois plus convaincante que celles des autres personnages joués par les chanteurs d'opéra.

---

<sup>1</sup> Pour la musique de cet opéra, a été annoncé un concours de composition. Le jury, composé de personnalités du monde de la musique, tels que Krzysztof Penderecki et Urszula Krygier, a décerné le premier prix au jeune compositeur Rafał Janiak.

## PRÉFACE

Quoi qu'il en soit, la musique semble rarement dominante et constitue la toile de fond de l'action scénique. Comment alors ne pas céder à la tentation de donner à ce texte la possibilité de *vivre autrement* et peut-être même de s'épanouir sur les planches d'un théâtre ?

*Kinga Joucaviel*